

la concession de 106 verstes carrées de terrains, s'étendant au-dessus de Perm sur les rives de la Kama : il voulait y bâtir un fort contre les Tartares, défricher le sol, créer des pâturages, établir des salines. La demande fut agréée, le tsar accordait au concessionnaire une franchise entière d'impôts pour vingt ans, et se réservant seulement les mines d'argent, de cuivre ou d'étain qui pourraient être découvertes en cet endroit... Stroganov bâtit le fort sur la rivière Piskorka et l'appela Kankor. En 1564, il sollicita et obtint la permission d'en construire un autre à 20 verstes plus loin, sur l'Orel, et ce fut Kergedan. En 1566, sur la demande de la puissante famille, ces établissements furent compris dans l'*Opritchnina*, et, en 1568, ils reçurent un nouvel et considérable agrandissement. Mais, ainsi étendues, ses possessions eurent à souffrir des attaques incessantes de la part des Tcheremisses, Bachkirs et autres peuplades sauvages du voisinage. Mis au courant, Ivan engagea les colonisateurs à armer des Cosaques et des Ostiaks en nombre suffisant pour réprimer ces agressions. Poursuivant les agresseurs, les cosaques ne tardèrent pas à franchir l'Oural, et ce fut le commencement d'une légendaire épopée.

« A ce moment avait apparu en Sibérie, un khanat tatar, fondé, croit-on, par la famille des TAÏBOUGI qui, en hostilité avec une des familles régnantes, s'était séparée d'elle et travaillait à s'assujettir les domaines voisins des Ostiaks et des Bachkirs. La capitale de cet État s'appelait Sibir, où ISKER-KOUTCHOUM, khan d'origine kirghizo-khaïsaque, régnait depuis 1556, après avoir détrôné INDIGER, l'ancien vassal d'Ivan. Inquiété par les progrès des Stroganov et soucieux de garder son indépendance, Koutchoum expédia son fils ou son neveu, le tsarévitch MAKH-METKOUL, pour attaquer les nouveaux établissements moscovites. Les hostilités se poursuivirent jusqu'en 1582 et engagèrent Ivan à augmenter encore les concessions et les pouvoirs accordés aux deux frères, Grégoire et Jacques Stroganov. Les rives du Tobol et de ses affluents au-delà de l'Oural leur furent attribuées. Entre 1574 et 1579, l'hé-